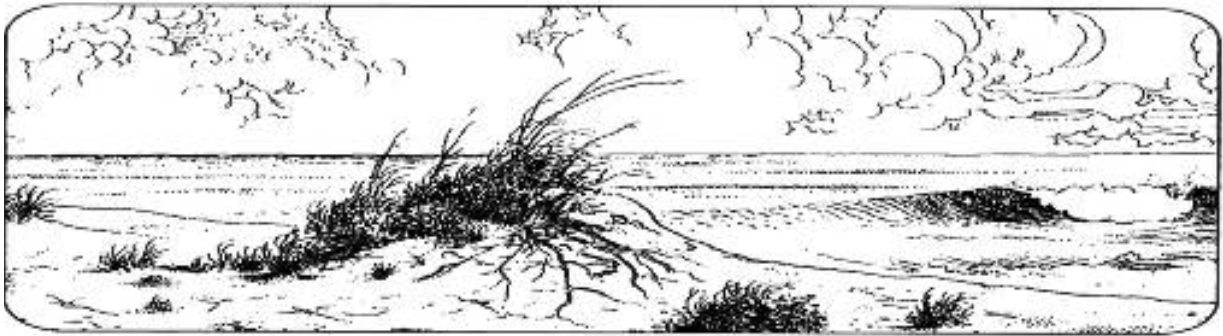




«Tous pour l'eau, l'eau pour tous ! »

Citoyens, associations et élus se sont unis le 10 octobre à Pau pour défendre les ressources du territoire, en particulier l'eau, contre les projets NACRE et E-CHO

À l'appel du collectif Forêts Vivantes Pyrénées, dont fait partie le CADE, plus de 1000 personnes se sont rassemblés samedi 10 octobre à 11h devant la préfecture des Pyrénées-Atlantiques à Pau.

Le lieu n'était pas choisi par hasard, puisque c'est le Préfet des PyrénéesAtlantiques qui a autorisé le projet NACRE (production de bioéthanol) et qui a déclaré le projetECHO (production de biocarburants pour l'aviation) « projet d'intérêt national majeur ».

Or, le refus de ces projets est de plus en plus marqué au sein du territoire. Après l'opposition, dès 2025, de la CAPB regroupant toutes communes du Pays Basque, les délibérations des communes du Béarn, hostiles aux projets, se multiplient. A ce jour, 202 communes, soit 37% de celles département des PA ont déjà voté des motions contre ces projets. Même au sein de la CCLO, territoire qui doit accueillir ces projets industriels, sept communes ont voté des motions contre . En pointe de cette lutte inédite sur le bassin de Lacq, il y a la commune de Monein. L'adjointe au maire a tenu à le faire savoir lors de la manifestation des associations à Pau.

Ces deux complexes industriels pourraient consommer à eux seuls 750,000 m3 de bois brut par an., Dans le contexte de crise forestière et climatique devenue flagrante cet été., prélever encore plus de bois pour faire voler des avions ou pour faire rouler des voitures ne manquerait pas d'aggraver une situation déjà critique.

La question de l'eau et de la sécheresse était en plus , cette année, le cri de ralliement des manifestants. En effet, les deux projets consommeraient des quantités massives d'une ressource critique du territoire : 400,000 m3 nets/an pour NACRE, 3,9 millions de m3 nets/an pour E- CHO. Le tout, serait prélevé dans le gave de Pau.... qui a atteint fin septembre l'étiage le plus bas jamais enregistré (-197mm à la station d'Argelès-Gazost le 24 septembre)

Bien que présentés, sans le démontrer physiquement, comme une solution de décarbonation des transports, E-CHO et Nacre consommeraient des quantités massives de ressources vitales,- bois, électricité, eau- pour ne produire au final que 1% des besoins de la France en carburant d'aviation et 0,8% de la consommation de carburant pour le transport routier.

Ces projets sont inutiles et dangereux, c'est de plus en plus évident. Il faut les abandonner.

Contact: Victor Pachon: 0670480705